



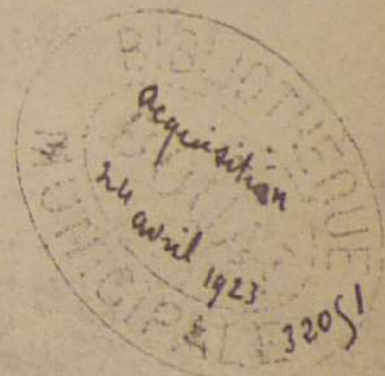
1556

Manuscript
1556





Ce 20 avr 1828



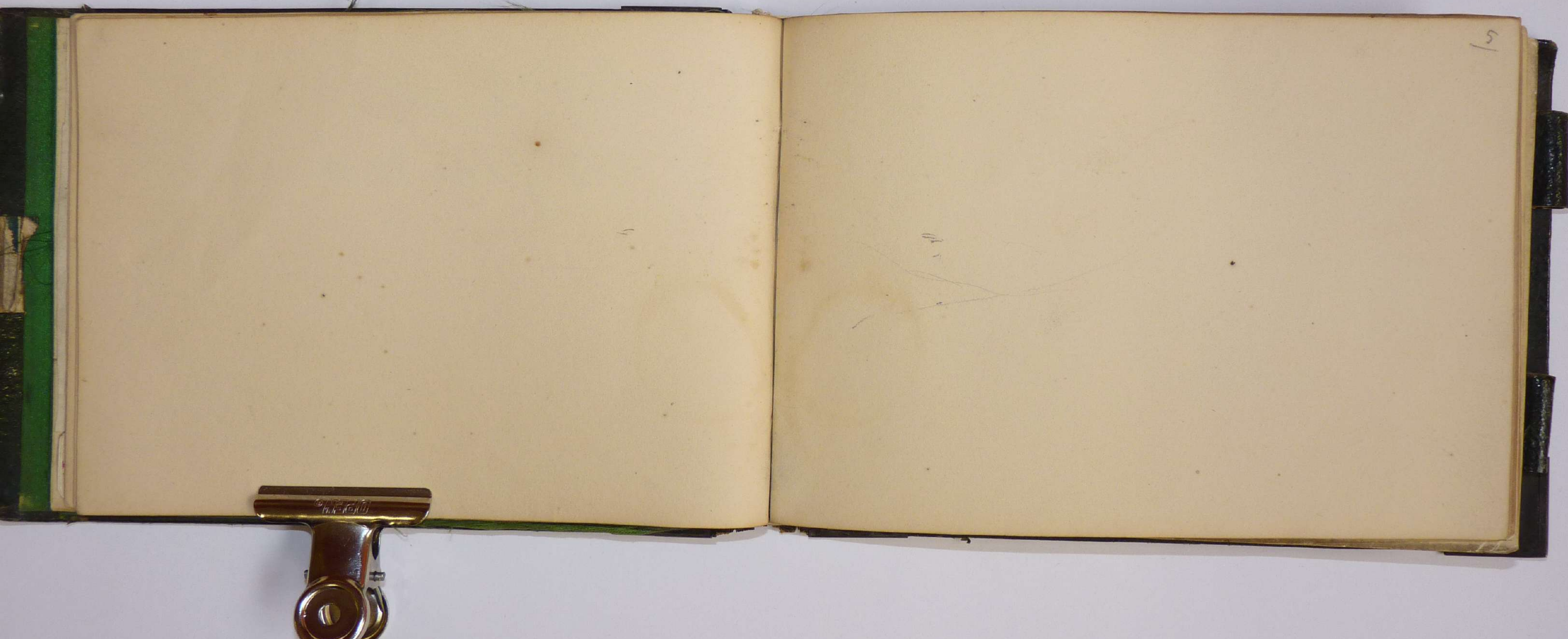
3
quand mon premier regard s'ouvrit à la lumière
qu'il ne rencontra rien que labeurs et misère
Et quand mon premier mot fut à Dieu à genoux:
« Riches qui passez ayez pitié de nous ! »
pour la plainte ô mon Dieu ! mon âme fut muette
Je ma table sans pain j'ai détourné la tête
mes yeux allaient au ciel pour n'être point jaloux

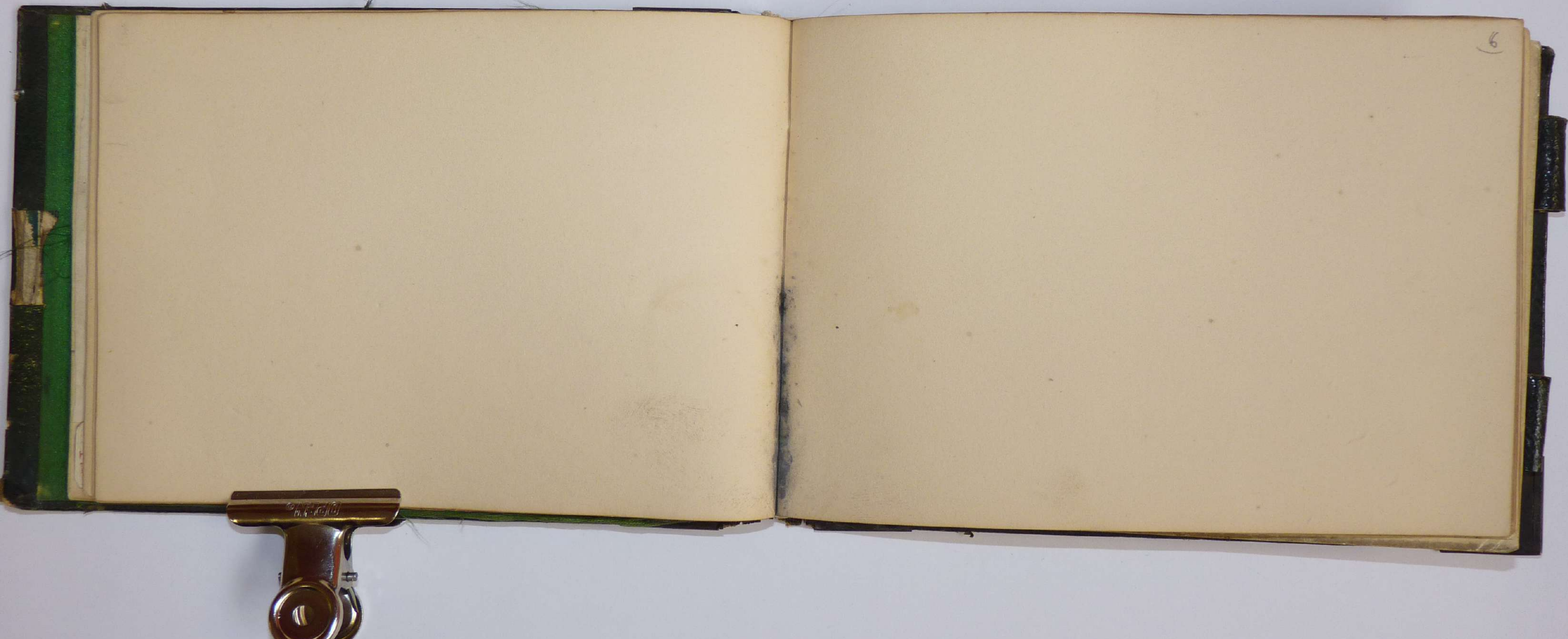
Louis Combaut

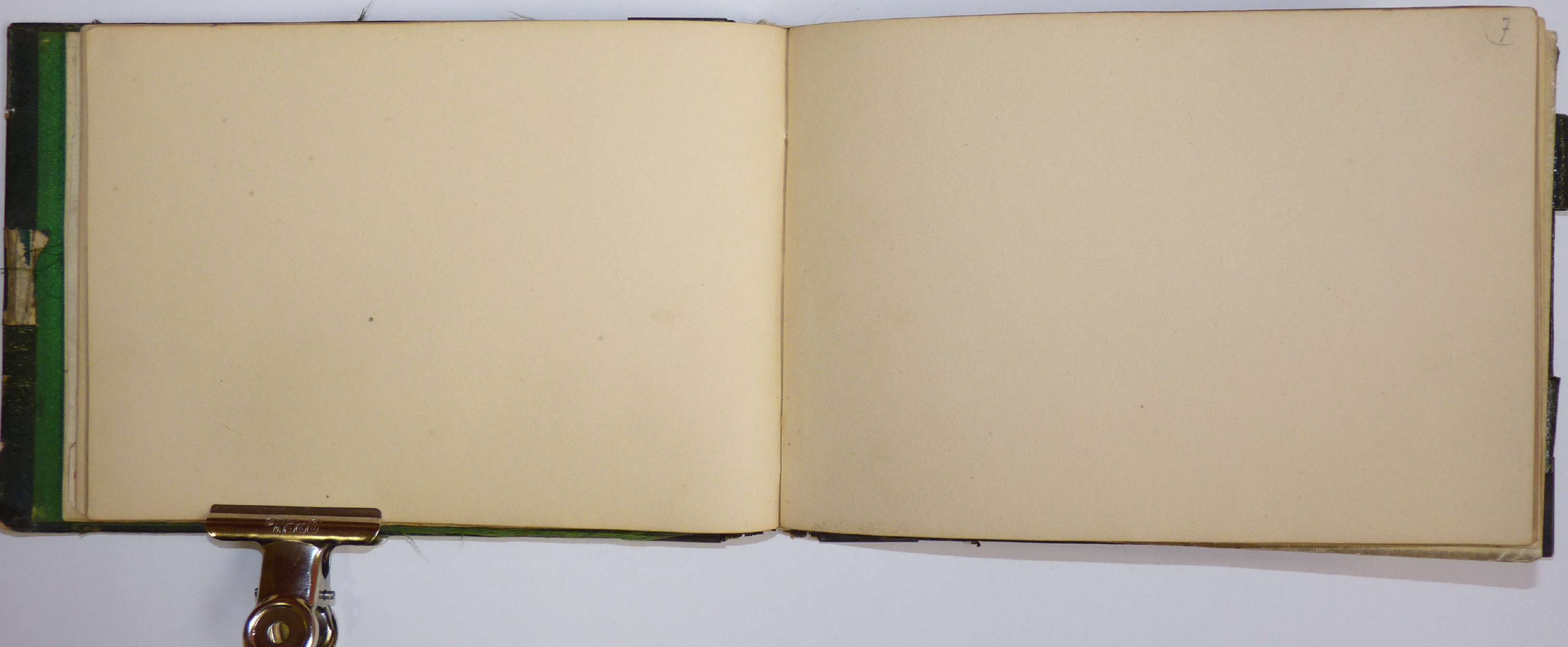
Man, thou pendulum botwixt a Smile and a
Tear!
Byron.

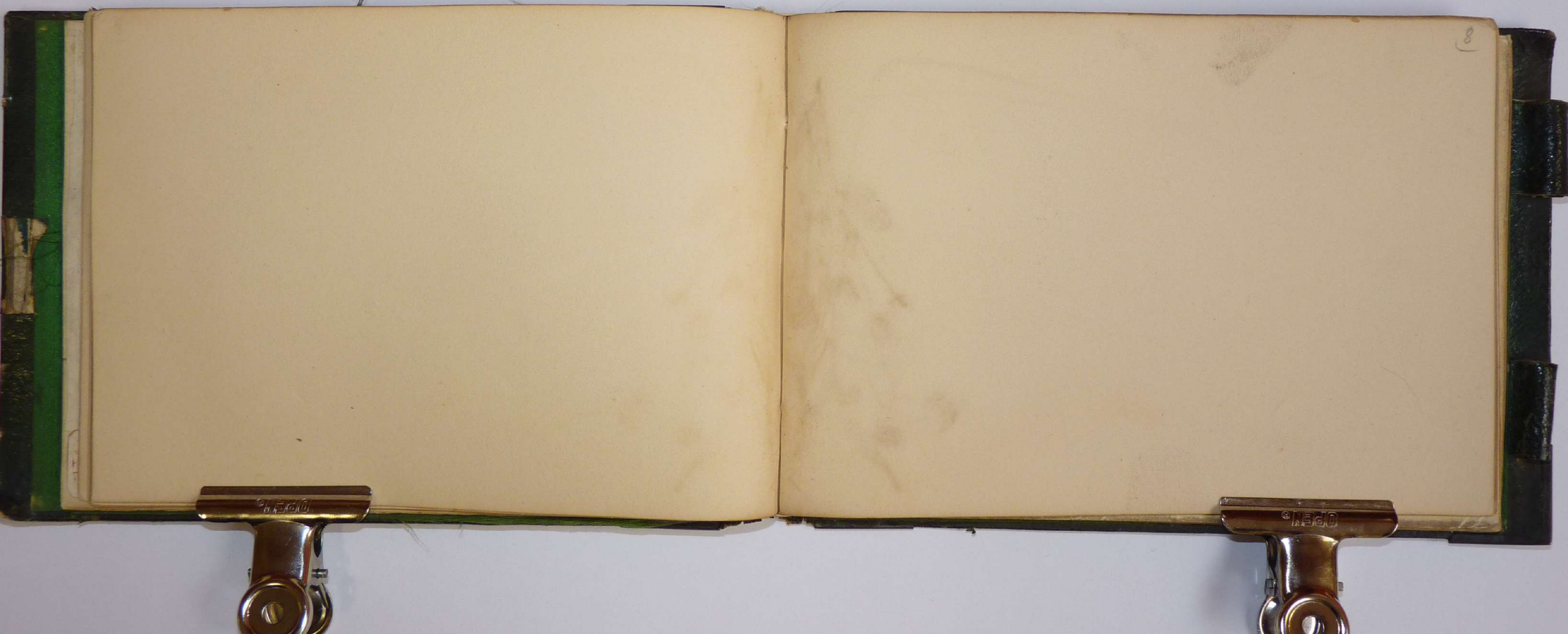
3
great ~~happy~~ happy Soul! the prey of a vulgar
woman.

4
N^o me de A. P. 1^{re} 9^{me}
15^{me} place de l'Église.

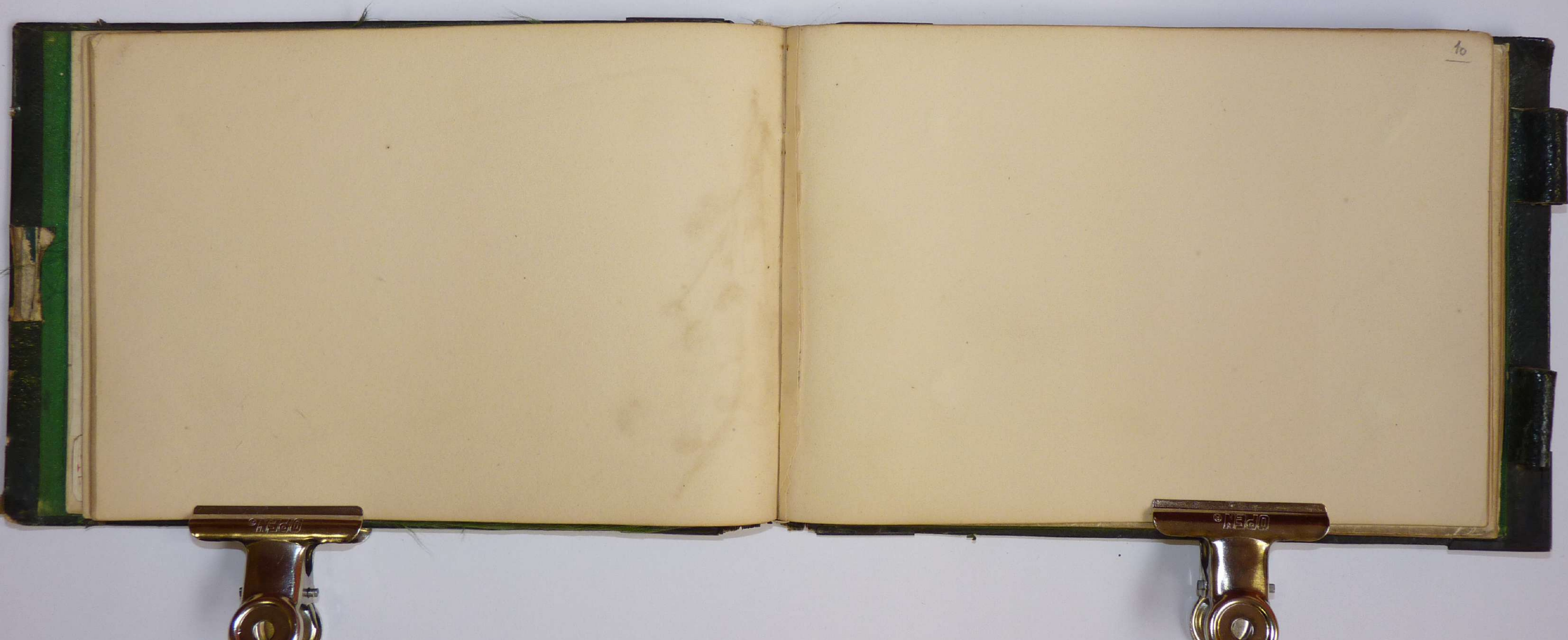






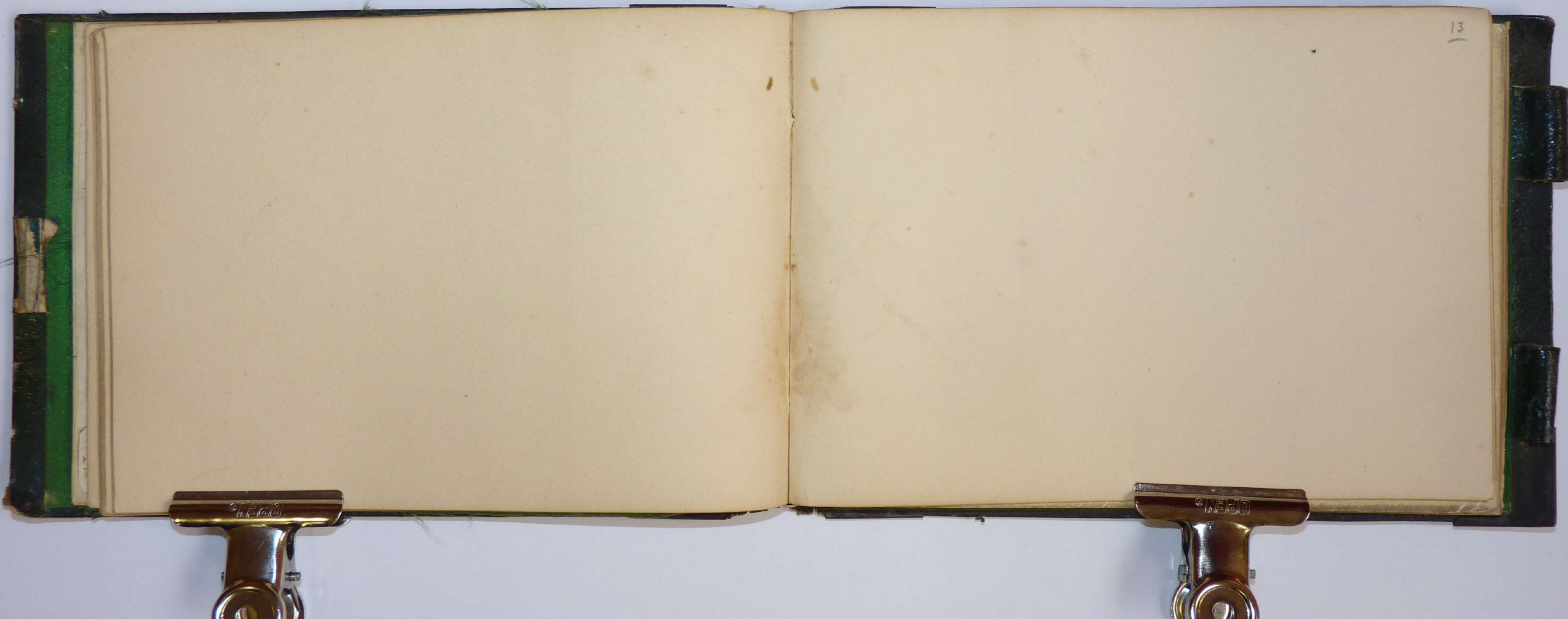




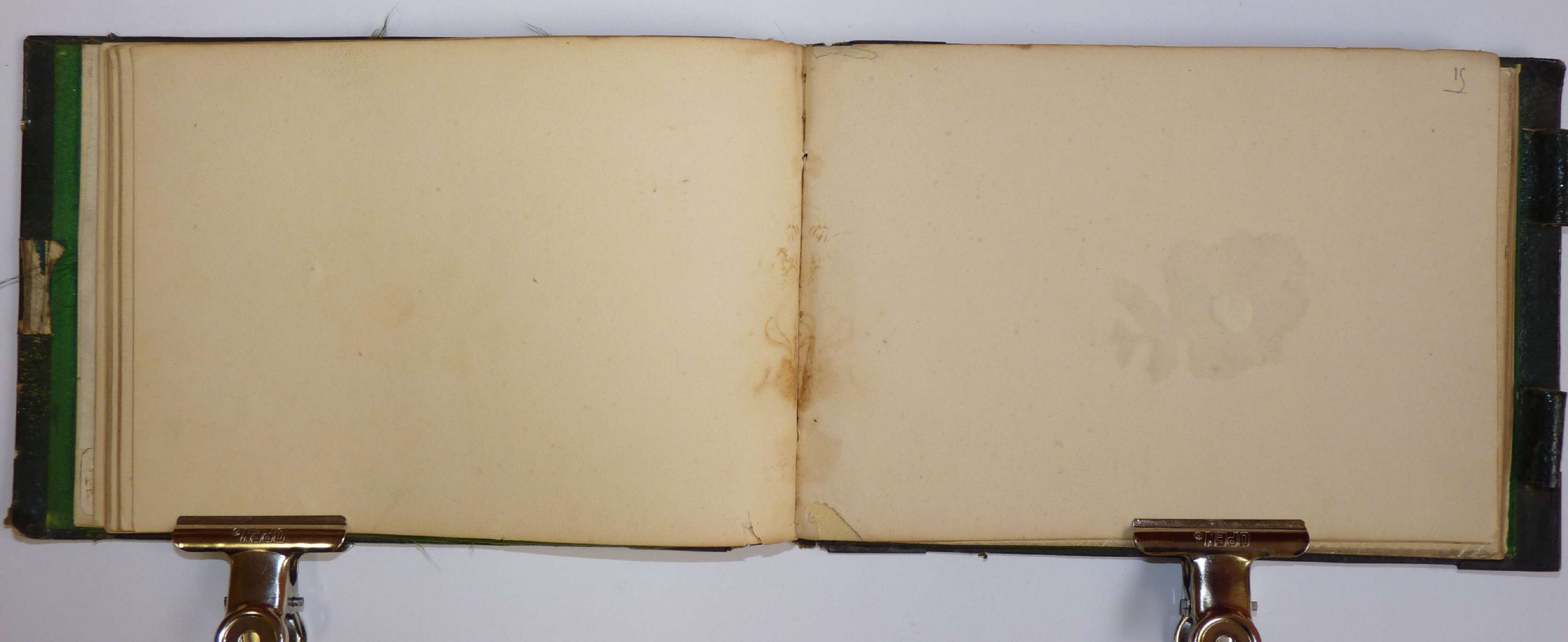












quelque chose de la base
est en - de la porte
forme d'un ami.



16
L'homme de l'Alaska
qui a vu le premier esquimau
dans le pays de la Sibirie
tout d'un coup un regard du Nigou de Scythie
sur un point de vue en Sibirie
le premier d'Amérique d'un bon point de vue
tout d'un coup après avoir vu de la mer
le soleil dans le ciel et la haute tragédie
pour le tiers de froid de la mer
tes venant de la mer comme autant de flocons
furent de la couronne un bandeau de glace
ah mourir de la peste et mourir de froidure
c'est un double martyre ^{les pauvres} une telle aventure
pour le pauvre homme méritait se voir
qu'on le canonisât une seconde fois

et la culture d'hyacinthe
châtiée
Et la leçon de nos femmes
Desbordes Dufrenoy Delphine aimable
la main voudrait faire la
Si il pouvait au paradis être une
tu conviendrais toi-même au litant tout
qu'on ne put la voir ainsi pour des castes

Tandis que nous avons eu la chance d'arriver
à l'église et d'inviter régulièrement
l'histoire
Sousmis au narrateur nous accoutons le
ce qui est dans son livre un grilhon
d'un vin

tolérance
palestine

192-
1812-1813

W. Z. Lee. 1891. 10. 10.
W. Z. Lee. 1891. 10. 10.
W. Z. Lee. 1891. 10. 10.
W. Z. Lee. 1891. 10. 10.
W. Z. Lee. 1891. 10. 10.
W. Z. Lee. 1891. 10. 10.
W. Z. Lee. 1891. 10. 10.
W. Z. Lee. 1891. 10. 10.
W. Z. Lee. 1891. 10. 10.
W. Z. Lee. 1891. 10. 10.

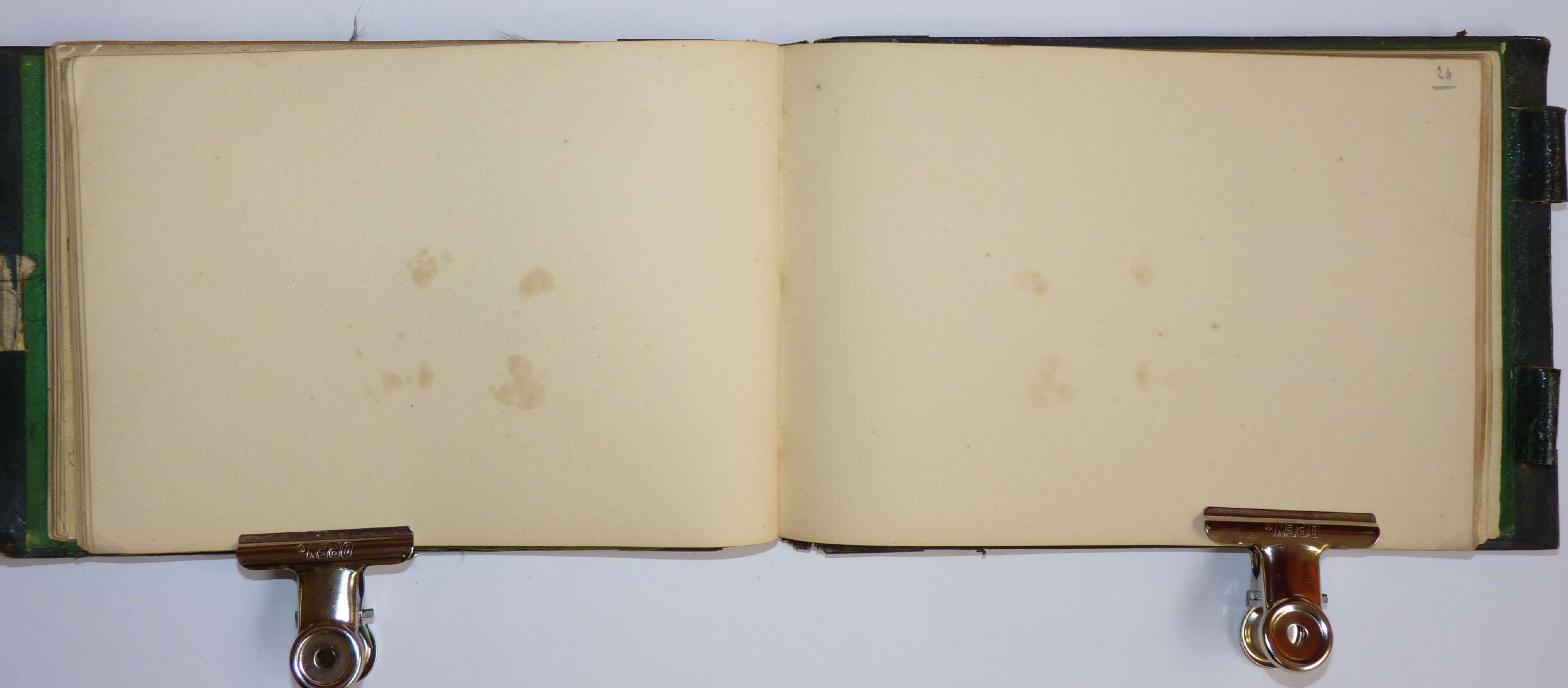


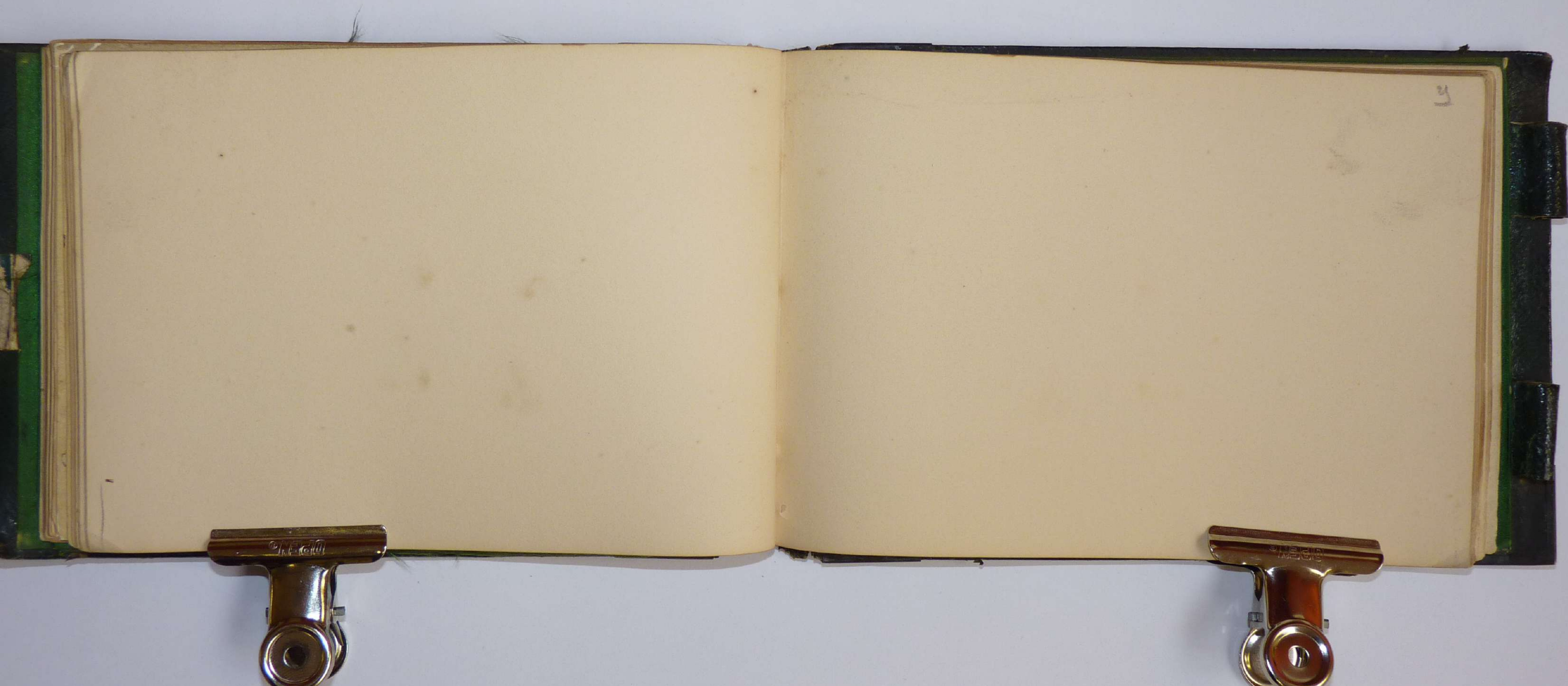


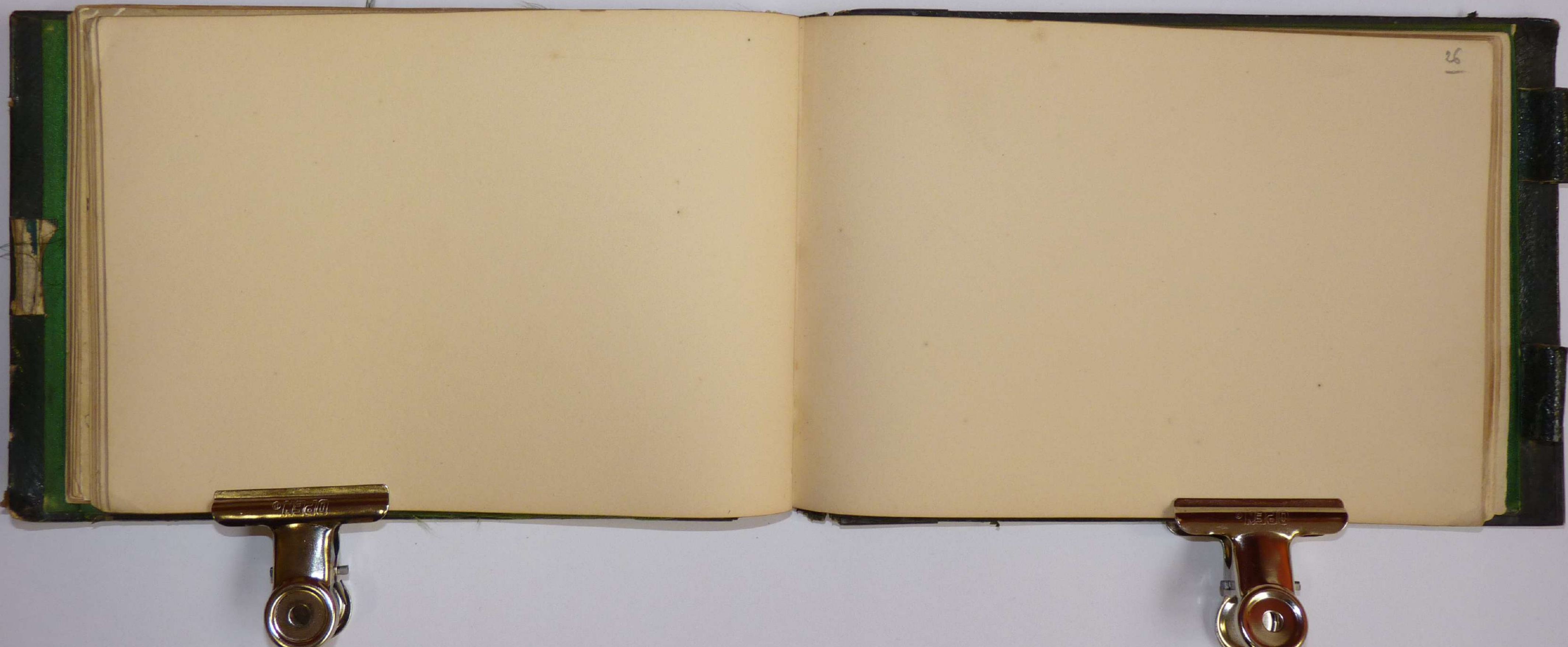


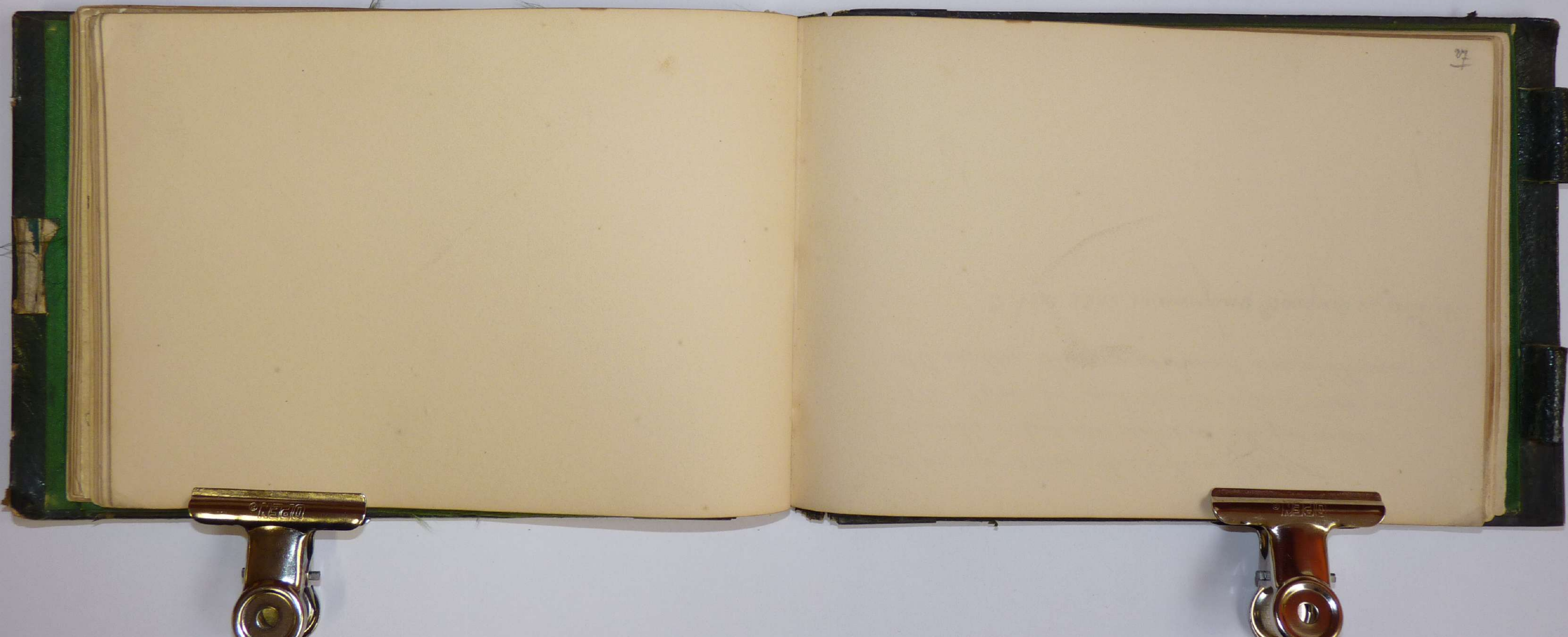








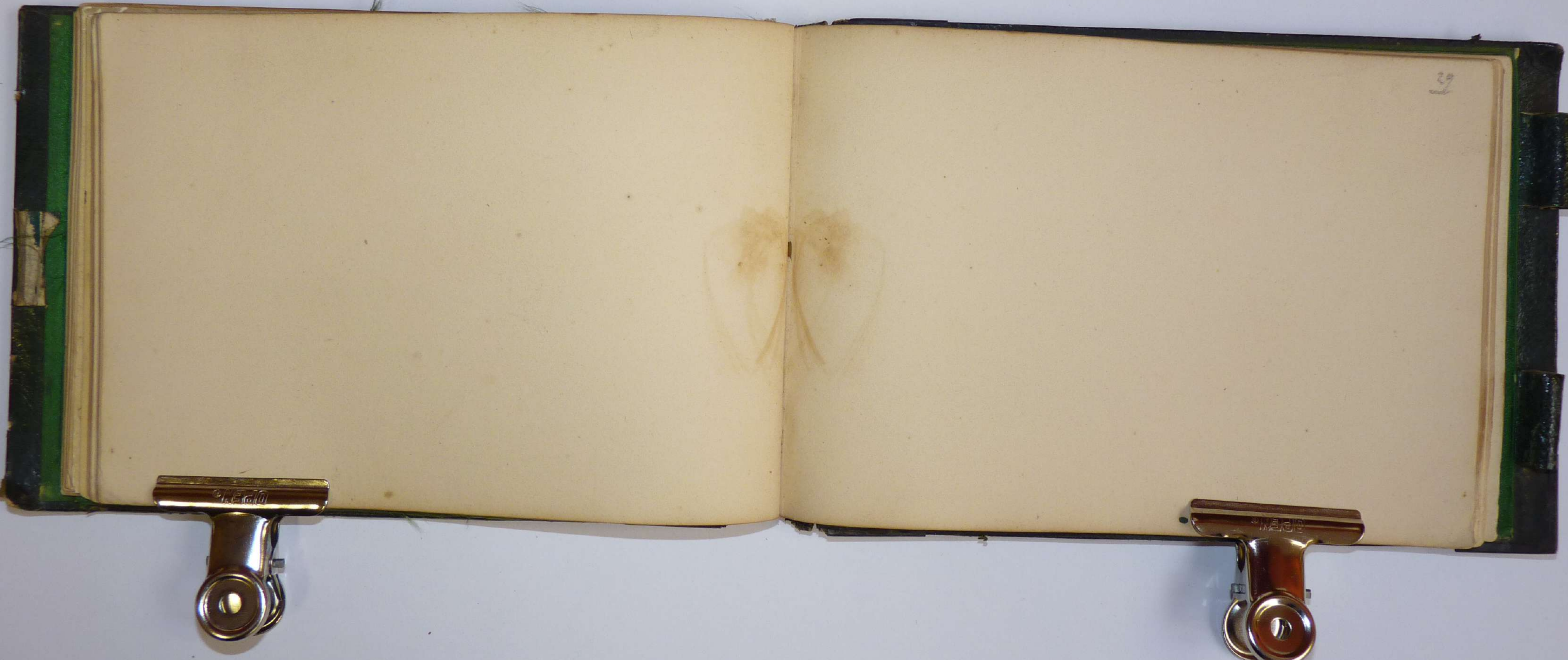


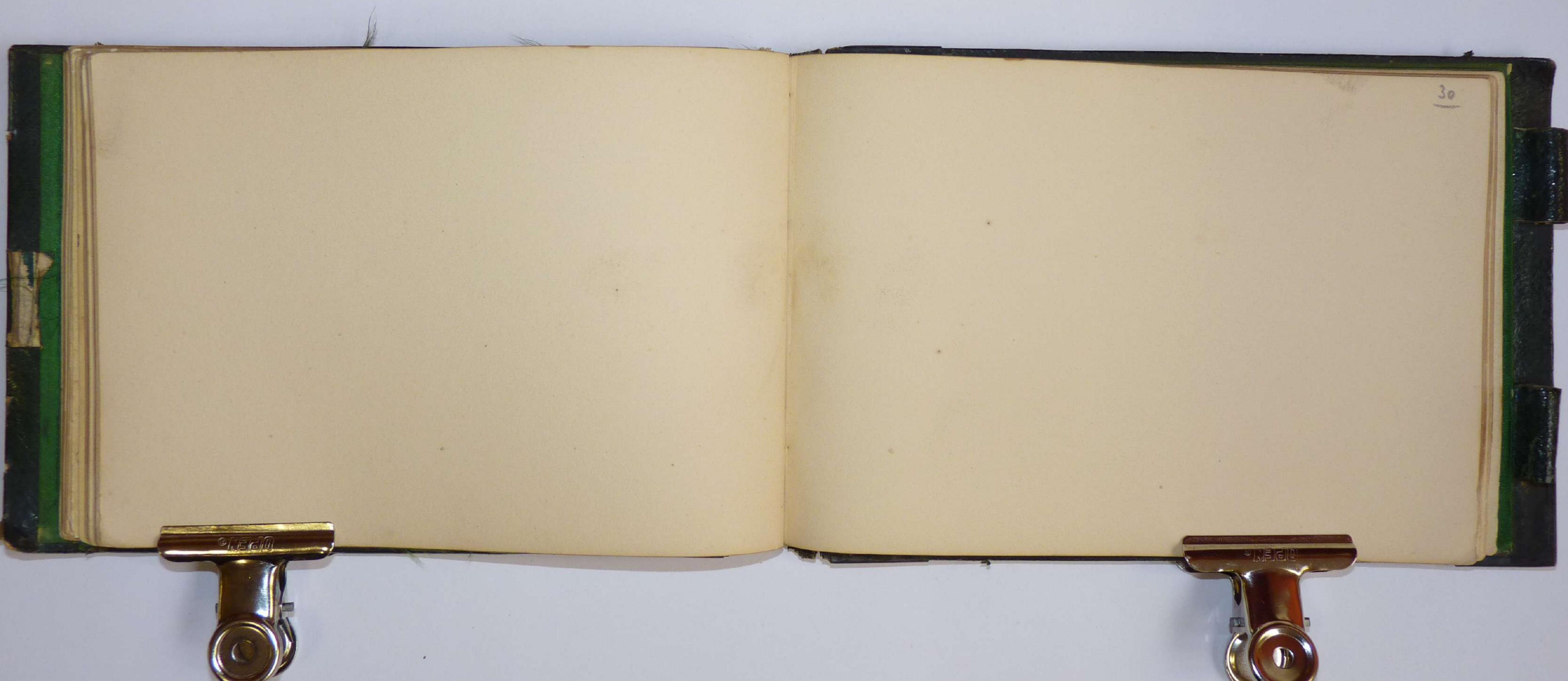


2 Août 1843, en envoyant Bouquets et prières.

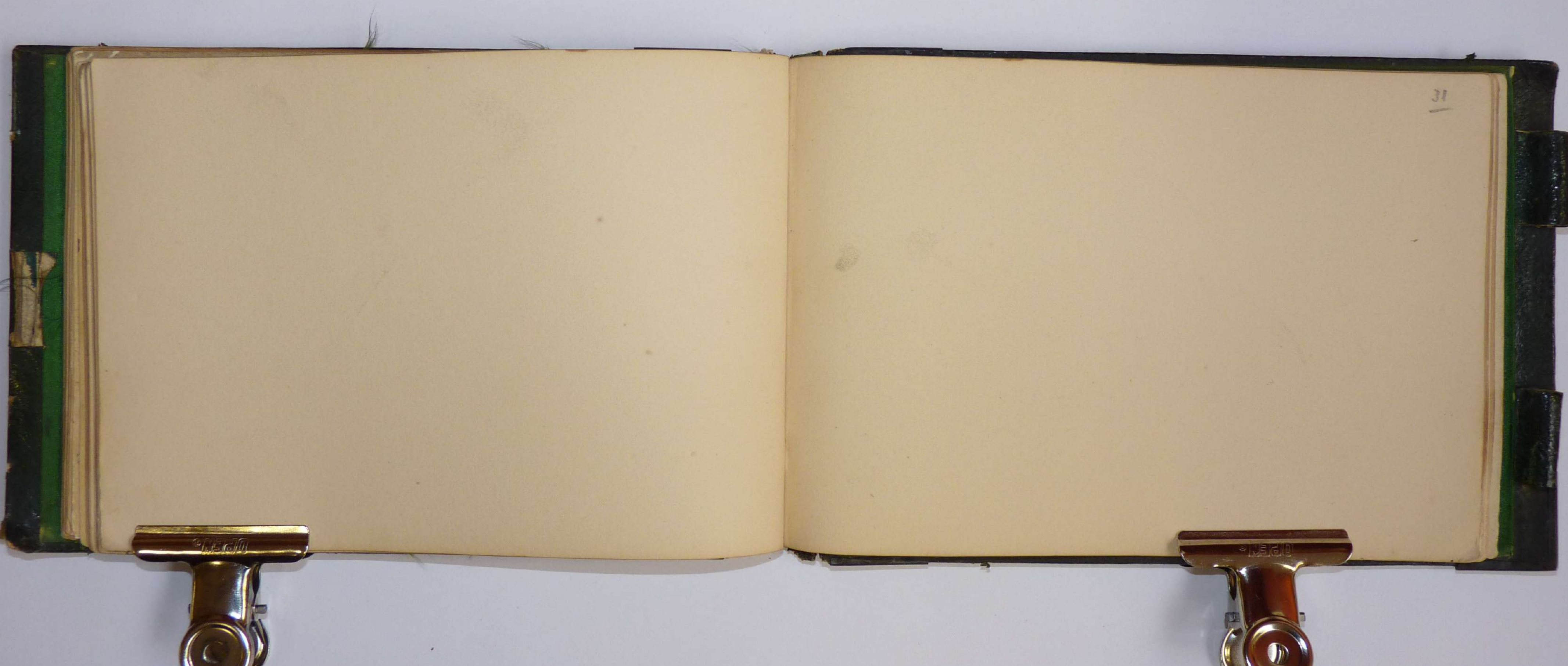
Ma chère amie

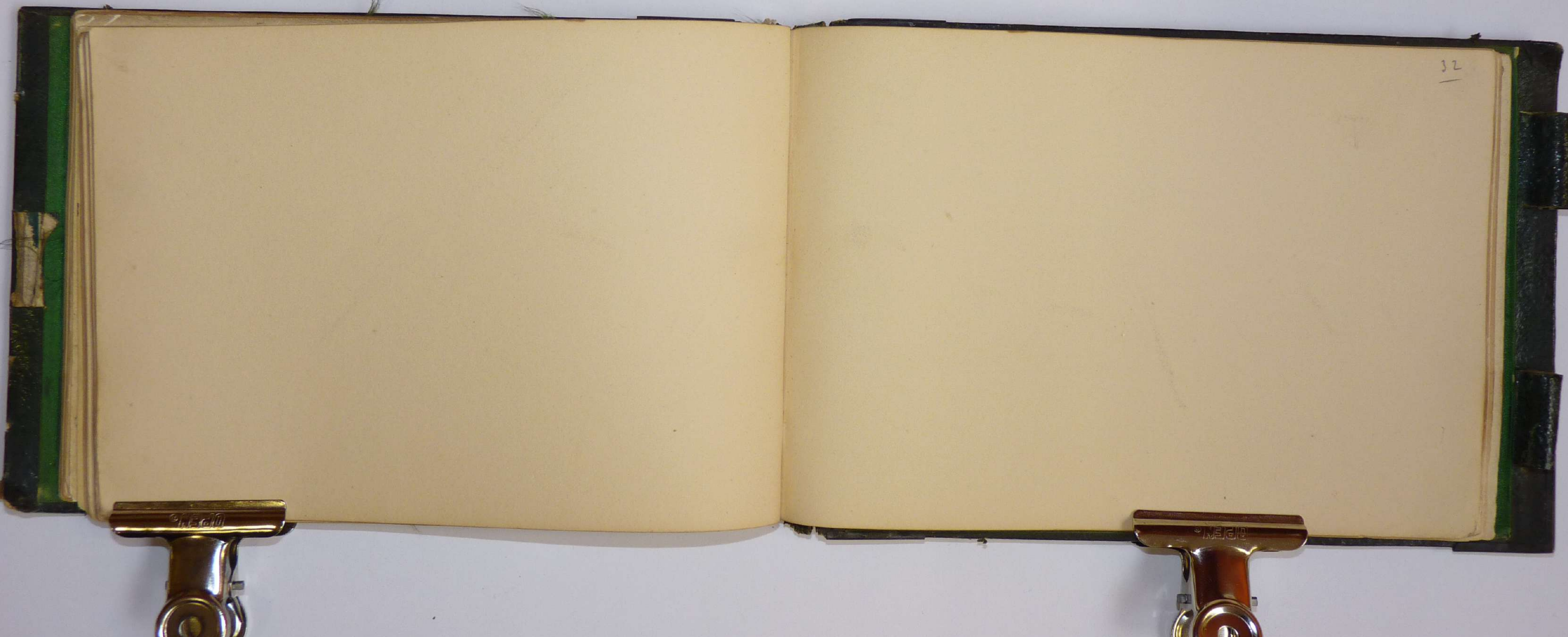
Quel bonheur en vous voyant si bien et si vaillamment !
Faites-moi savoir ce que vous en pensez.
Avec toute affection et toute ferveur,

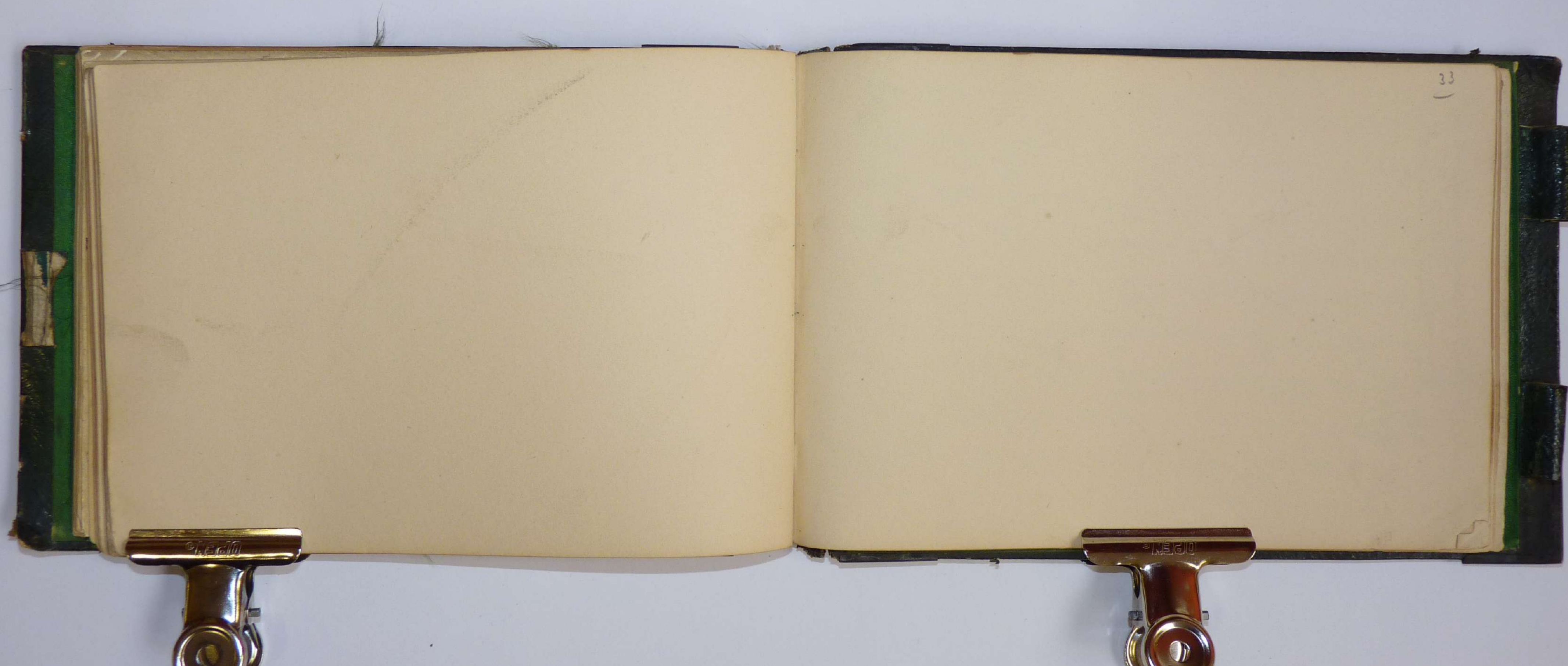




30







Now in chamber -
Gibb's. 33. Quaker
Mansion. Augustin + Peter
Booth and curby. v. 100. 11. 12. 13.
Boothbell. For Books of 10. 11. 12. 13.

[Faint handwritten notes, possibly "The ..."]

Ribes

1969 — 1840.

vivans!

Rejoicez les Balle d'ame: voyez!



Opération 1^{re} :

vous n'êtes pas curieusement si la consolation
ne s'écrit point de votre propre cœur.

305 Nobles sentiments qui vous donnent la
vie languissante d'écrits sous leur
sensation de la terre.

juillet 1842

Je viens de visiter enfin cette grande
église de Rouen ! Si j'étais jeune
dépense par d'argent qu'en est-ce
pâte merveilleuse en plus une
grande merveille en fait de monde. Tout
ce que l'architecture peut avoir de
digne et de fin, magnifiques par les
seulptures du perron et des vitres de
cette admirable : le ciboulet d'été
pays vous la volonté de l'architecture
pour les la Marthe et de l'argent par
selon l'argent de l'ordonnance qui s'agit
autour des vitres. Les figures de
l'argent qui embellissent les vitres
de l'œuvre d'un d'une grâce et d'une
magnificence admirable. On sent que la
main humaine de la révolution
a préservé ces choses d'œuvre
et l'on s'élève : que la fantaisie me
quelque chose d'été !
Jota l'œuvre d'œuvre par de moi.
il me semblait que je la gardais vivante
un par par ma vie. — Mon Dieu !

38
quand je suis respondre, je m'écroule;
hélas que de pensées douloureuses
de desirs ont-elles eues là à leur fin
Mon Malheureux.

Puis, je me tournai vers eux et je parlai.
et je dis:-

Francesco, Tes larmes m'ont
pleurez de tristesse et de pitié. Mais
dis-moi: au temps de tes soupçons
et qui et comment l'amour vous
permit-il de connaître vos Dolis
douloureux?

et elle a moi: - il m'a pas de douleurs
plus grande que de se souvenir des
temps heureux dans l'infortune; et
ton Maître le sait. Mais si tu es
tôt à cœur de connaître la première
source de notre Amour, je serai comme
celui qui parle et pleura à la fois.
Nous lisons un jour par passa
tens comment l'amour s'empare

de l'âme. Nous étions seuls
et sans distraction; plusieurs fois cette
geste a été rencontrée nos yeux et
nous s'et changés de couleurs, mais
ce fut un seul passage qui nous perdit
quand nous lûmes comment cet
Amant si tendre avait baissé la
sueur de son front, celui-ci qui ne sera
jamais séparé de moi, baissée
me baissée tout tremblant. La lèvre
et celui qui l'avait écrit s'écroula pour
nous un autre gallois. ce jour
là, nous ne lûmes pas plus avant.
Cependant qu'un des esprits parlait
ainsi l'autre pleurait si fort, que
je n'ai plus de pitié comme si je
mourais, et je tombai comme tombé
un corps d'homme.

Dante .
autre.

Quelle

De ce bel honte en bas le vent les
ballotté. Nil adouciement dans leur peine
nul espoir de honte ne vint les consolés. et
comme les guerriers debout leur laie et
fortement dans l'air de longues flèches, ainsi je
vis venir traînant leurs plaies dans ombres
d'angoisses par la tourmente et la noire
tempête.

Ô poète, dis je, je pourrais volontiers à ces
lieux qui vous ont inspirés et gardés en si lugubre
maison.

Ô lui ! te venais quand ils seront pleins
de vous. alors prie-les au nom de l'homme
qui les entraîne, et ils s'écarteront.

aussitôt que la vent-les en portés vers vous
s'élèvent le long :

Ô stances d'histoire, venez vous parler, si Nil
ne l'empêche.
comme des colombes au balcon parlées
avec les ailes ouvertes et immobiles. et volant
à leur tour vers à travers l'air, portées
d'un seul vol, ainsi ces deux stances s'entraînent
de la seule où est-elle, venant à vous et
travers l'air s'effaçant, sans mon appel
affoiblir ont disparu sur elles.

Ôte gracieux et d'innocence l'air, qui traversant
ici-les s'élève, viens nous visiter, nous qui
avons tenu le monde d'angoisse. si la ligne
de l'univers nous était propre, nous la pourrions
pour son aspect, plus que la us pitié de notre affreux
malheur. ce que la vent nous dire nous
révélerions. et ce que tu veux entendre, nous
te le dirons, tout que la vent s'attache comme
il le fait.

Ô la honte où je suis née est-elle seule
l'angoisse de la mort où la poète debout pour l'âme
en paix avec les fleurs qui la suivent.
l'homme qui se prend vite aux nobles courus
vendit celui que tu vis et pris du beau corps
donné par la poésie d'un homme qui
me gélait encore.

Enfin, qui ne peut que d'aimer à quel
cette même, m'en va tellement du bonheur
de mon amour, que, comme tu le vois il ne peut
rien s'élancer en moi. l'homme nous a conduit
à la même mort. le cercle de l'air attend
celui qui nous a ôté la vie.

Telles stances pour parler.
Ôte que j'ai entendu ces stances d'élus
s'élancer. l'homme et si la terre si long
temps perdue qu'il la fin de poète
me dit :
et quoi pardonne-tu ?

